

## LIEUX ET OBJETS CULTES

### La balle et la raquette de tennis

Du gant de jeu de paume, en passant par le battoir, voici l'itinéraire de la raquette de tennis et de la « petite balle jaune ».

### LA BALLE DE TENNIS

#### Au temps du jeu de paume

L'ancêtre de la balle de tennis était *l'esteuf*, utilisée dès le XII<sup>ème</sup> siècle dans le jeu de Paume. D'abord faite de poils d'animaux et d'étoffe de laine, cette balle qui rebondissait peu fut ensuite fabriquée en cuir que l'on bourrait de sable et de chaux afin de la durcir. Mais ce principe abîmait beaucoup les mains et en 1481, Louis XI interdit l'utilisation de ces *esteufs* en exigeant que soient réemployées les balles en touffes de laine.

Vers le XVIII<sup>o</sup> siècle, les *esteufs* sont conçues avec des draps pressés et liés avec des ficelles. Mais leur utilisation reste limitée car elles s'usent très vite.

#### La révolution du caoutchouc

La balle de tennis se modernise brutalement vers 1870 avec l'utilisation du caoutchouc qui permet un rebond sur le gazon. En 1877, lors du premier tournoi de Wimbledon, le joueur de paume John Mayer Heathcothe aurait suggéré de coller une enveloppe de drap de laine sur les balles pour qu'elles rebondissent davantage sur le gazon. C'est l'origine du feutre.

Il faut toutefois attendre les années 1920 pour pouvoir jouer avec une balle en caoutchouc sous pression.

#### Du blanc au jaune

À partir des années 1970, les retransmissions télévisées provoquent la disparition des balles blanches au profit des jaunes, beaucoup plus visibles sur les écrans. C'est ainsi qu'en 1978, naît la « *petite balle jaune* ».

#### La balle Dunlop Fort all court

Conçue dans les années 1930, la balle *Dunlop Fort* reste l'une des balles les plus vendues au monde. Son rebond haut et son excellente longévité l'ont rendu très attractive auprès des joueurs.

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, son nom n'est pas lié aux caractéristiques techniques de la balle, mais à son lieu de fabrication historique : l'ancien siège de la *Dunlop Rubber Company* (DRC), le fameux « Fort Dunlop », situé dans la région de Birmingham en Angleterre, baptisé ainsi en raison de ses bâtiments qui rappelaient ceux des défenses militaires d'époque. Aujourd'hui, la marque fondée en 1888 par l'Écossais John Boyd Dunlop – l'inventeur du pneumatique gonflable moderne – existe toujours même si elle s'est délocalisée aux Philippines.



### LA RAQUETTE DE TENNIS

#### Des battoirs et des raquettes (jeu de paume)

À l'origine, le jeu de paume se joue à main nue ou avec des gants. Puis apparaissent au XV<sup>ème</sup> siècle battoirs et raquettes.

Mais au milieu du XVI<sup>ème</sup> siècle, les raquettes deviennent l'instrument principal du jeu de Paume. À cette époque, ce sont alors les *brossettiers-vergetiers* (ceux qui confectionnent les brosses pour battre les tapis) qui ONT le monopole de la fabrication des raquettes. Les manches et les cadres sont en bois (de frêne le plus souvent), alors que le tamis est constitué de cordes en chanvre ou en boyau de mouton que l'on noue à chaque croisement.

## Les raquettes à l'origine du tennis (fin XIXe)

Si les raquettes existent depuis longtemps, le véritable cordage est à mettre au crédit de Lister, un chirurgien anglais. En 1868, celui-ci fabrique et utilise des boyaux à partir des lanières prélevées sur le péritoine d'un bœuf et l'intestin grêle d'un mouton. L'enchevêtrement dessus-dessous des cordages qui est aujourd'hui utilisé, se généralise alors. Quelques années plus tard (1875), Bussey, fabricant anglais de raquettes, demande à Babolat, fabricant lyonnais de corde à musique, de corder les raquettes de tennis à partir de cordes de violoncelle. Le premier cordage synthétique est né.

Dans la dernière partie du XIXe siècle, il demeure toutefois une grande diversité de raquettes, tant au niveau de la taille des cadres et des manches, que des tamis.

## L'amélioration des raquettes

En 1930, les nouvelles colles pour bois permettent aux raquetiers de fabriquer des raquettes en bois laminé (association de plusieurs essences : frêne, noyer, hêtre, érable). Plus solides, elles résistent à des tensions plus fortes et permettent d'avoir un meilleur équilibre entre puissance et contrôle de la balle. Parmi les exemples les plus célèbres, la *Dunlop Maxply* – lancée en 1938 – utilisée par Rod Laver, puis John McEnroe jusque dans les années 1980.

Pour réduire les coûts des raquettes, les premiers cordages synthétiques en nylon ou kevlar, sont créés dans les années 1950.

Il faut attendre les années 1970 pour voir apparaître de nouveaux matériaux. Des raquettes en métal, acier ou aluminium, sont fabriquées (la première est proposée par René Lacoste en 1963). Mais elles ne rencontrent aucun succès. La *T2000* sera toutefois la raquette fétiche de Jimmy Connors. Par ailleurs, le tamis s'agrandit de 30 à 50%.

En juin 1977, un artisan allemand, Edwin Fischer, invente la « raquette spaghetti » avec un double cordage qui permet d'imprimer à la balle une trajectoire tourbillonnante impossible à lire. L'objet est toutefois interdit en octobre de la même année.

Si Noah gagne encore Roland Garros avec une raquette en bois, les fibres synthétiques en carbone ou graphite permettent dès lors de construire des raquettes à la fois légères et performantes, qui vont sonner le glas des raquettes en bois (lesquelles disparaissent au cours de l'année 1984). C'est l'ère des *Prince Graphite*, *Wilson Pro Staff*, *Dunlop Max 200G*...

Depuis quelques années, les raquettes « intelligentes » font leur apparition. Comme la *Head Ti Extreme Competition*, équipée d'une puce électronique qui transforme les vibrations absorbées en pulsions électriques, ce qui permet de rigidifier le tamis et de donner davantage de puissance.

Aujourd'hui, les joueurs utilisent des raquettes dont le cadre est quasiment deux fois plus grand que celui des raquettes en bois, mais avec un poids de trente pour cent inférieur, pour des rendements supérieurs à cinquante pour cent en vitesse et en puissance.

